

Il était une fois
... une mouette



Guinée équatoriale

CONCOURS SCOLAIRE FRANCOPHONE

Philippe-Senghor

2006

Le sillon et la trace

L'Organisation internationale de la Francophonie est très heureuse d'apporter son soutien au " concours scolaire francophone Philippe-Senghor".

Il n'y a pas de hasard dans ce choix, le "concours scolaire francophone Philippe-Senghor" fait maintenant partie de notre patrimoine et il s'inscrit naturellement dans le cadre de l'Année Senghor.

Il est le sillon que nous creusons pour aider les plus jeunes à ouvrir la porte du savoir.

Il est aussi la trace, puisqu'il crée un lien supplémentaire avec celui qui fut le pilier et le chantre de la Francophonie, cette communauté de partage d'une langue, le français, et de valeurs communes.

Abdou Diouf,
Secrétaire général
de l'Organisation internationale de la Francophonie

Voici la première édition du
Concours Scolaire Francophone *Philippe-SENGHOR*

La publication de ce coffret de 4 livres en est la plus fidèle concrétisation.

Nous avons à cœur de combler ce qui nous paraissait une lacune, en proposant à des enfants d'écoles primaires de pays francophones un concours ludique pour leur donner l'envie et le plaisir de manier la langue française dès le plus jeune âge, tout en respectant leur identité, leur imaginaire et leur culture.

Nous avons été récompensés au-delà de nos espérances :

Dans les quatre pays choisis, pour cette première édition: Le Sénégal, la Guinée équatoriale, le Maroc et le Mali, 80 classes ont répondu avec enthousiasme à notre appel, impliquant au côté des élèves, les professeurs, les directeurs d'écoles, les conseillers d'éducation et les conseillers culturels, et bien sûr les ambassades et les autorités gouvernementales des pays concernés.

Le parrain de cette aventure fut Erik Orsenna, écrivain fétiche des enfants, qui accepta de " lancer une bouteille à la mer " en nous offrant le début d'une histoire " à poursuivre ". Qu'il en soit remercié chaleureusement.

Les quatre histoires primées, une par pays participant, sont illustrées par les enfants qui les ont écrites et publiées en version bilingue.

Nous voudrions surtout remercier les enseignants et leurs élèves qui ont vraiment mis tout leur cœur à la réalisation de ce premier concours, l'Organisation internationale de la Francophonie et M. Roger Dehaybe sans qui rien n'eût été possible, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, et les responsables de Défense de la langue française pour leur indéfectible soutien, mais aussi Michel et Isabelle Barnier qui nous ont ouvert les portes du ministère des Affaires étrangères.

Colombe Anouilh d'Harcourt
présidente du Concours Scolaire Francophone *Philippe-Senghor*

Défendre la langue française, c'est avant tout la faire rayonner dans le monde. Un rayon nouveau vient de se glisser vers l'Afrique grâce au concours Philippe-Senghor.

Nous souhaitons qu'il illumine bientôt ces enfants qui parlent si bien le français et montrent dans ces petits livres leur attachement à nos cultures communes.

Le cercle Philippe-Senghor, qui vient de s'intégrer dans notre association, commence ainsi une oeuvre qui ne peut que prospérer grâce à la volonté joyeuse de son inspiratrice, Colombe Anouilh d'Harcourt.

Françoise de Oliveira
Vice-présidente Défense de la langue française

C'est une joie pour Bienvenue en France d'apporter son soutien au concours scolaire Philippe-Senghor organisé par Colombe Anouilh d'Harcourt à la mémoire de son ami de jeunesse.

Ce concours s'inscrit parfaitement dans l'esprit de notre association dont le but est de promouvoir les échanges culturels et le rayonnement de la langue française.

L'envol donné par Erik Orsenna invite les enfants à prendre leur plume pour sillonner le grand large en compagnie des oiseaux migrateurs.

Catherine Joubert
Présidente de Bienvenue en France

La parole s'envole dit-on; cette fois, l'écrit lui aussi fut voyageur.

Une mouette lancée par Erik Orsenna de France vers l'Afrique donna le départ d'une belle aventure, le concours scolaire francophone Philippe-Senghor.

Une affaire d'amitié, de fidélité autour de laquelle Colombe Anouilh d'Harcourt, son initiatrice, a su, par son rayonnement et son enthousiasme, créer un mouvement auquel, tous, nous sommes heureux de participer afin d'en assurer, avec elle, le succès et l'avenir.

André Ferrand
Sénateur des Français établis hors de France

Le CERCLE PHILIPPE-SENGHOR

Défense de la langue française

Président : Jean Dubouché, de l'Académie française

présenté le

CONCOURS SCOLAIRE FRANCOPHONE

Philippe-SENGHOR
1905-2008

Les enfants sont invités à poursuivre l'histoire commencée par Erik Orserna, de l'Académie française.

Il était une fois, sur le pont d'un petit bateau breton, une mouette.

*Octobre avançait, les jours raccourcissaient, le froid s'installait.
Et la mouette regardait là-bas, sur le rivage, le dernier groupe d'oiseaux
migrateurs qui se préparaient à leur grand voyage annuel vers le Sud.*

Ils étaient si beaux, gris pâle avec leurs pattes rouges.

*Les mouettes ont des yeux perçants mais ne sont pas très fortes en
vocabulaire.*

*Elle ignorait donc qu'il s'agissait de chevaliers arlequins.
Elle les regardait. Elle les enviait.*

*Les mouettes tourment et retourment dans le ciel : rien de bien excitant !
Rien de comparable avec un vrai voyage.*

*La mouette était timide, la mouette n'osait pas.
Mais les timides ont des audaces formidables, soudain.
Elle s'envola, s'approcha :*

- Dites-moi, les chevaliers, vous m'emmenez ?

DLF

Association 1907 agréée par arrêté ministériel

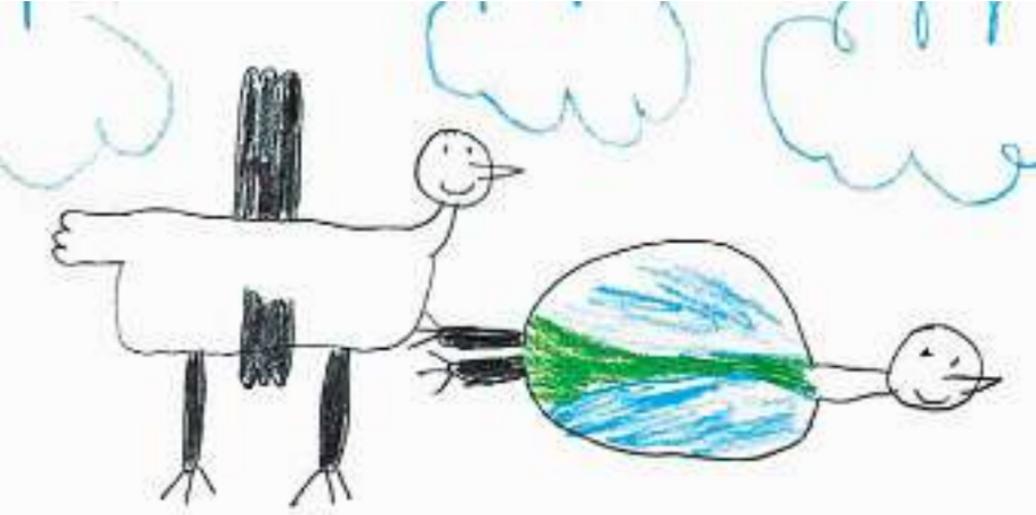
7, rue Ernie-Dubois, 75014 Paris

Tél. : 01 42 85 06 87 - Fax : 01 40 06 04 46

Site internet : www.langue-francaise.org - Courriel : direction@langue-francaise.org

**Il était une fois
... une mouette**





Il était une fois, sur le pont d'un petit bateau breton, une mouette.

Octobre avançait, les jours raccourcissaient, le froid s'installait.

Et la mouette regardait là-bas, sur le rivage, le dernier groupe d'oiseaux migrateurs qui se préparaient à leur grand voyage annuel vers le Sud.

Ils étaient si beaux, gris pâle avec leurs pattes rouges.

Les mouettes ont des yeux perçants mais ne sont pas très fortes en vocabulaire.

Elle ignorait donc qu'il s'agissait de chevaliers arlequin. Elle les regardait. Elle les enviait.

Les mouettes tournent et retournent dans le ciel : rien de bien excitant ! Rien de comparable avec un vrai voyage.

La mouette était timide, la mouette n'osait pas. Mais les timides ont des audaces formidables, soudain. Elle s'envola, s'approche :
- Dites-moi, les chevaliers, vous m'emmenez ?

Plusieurs chevaliers se mettent à rire et se moquent d'elle.

- Désolés la mouette, tu ne peux pas voler très très haut car tu n'as pas de grandes ailes.
- Tu n'irais pas très loin.
- Mais moi je rêve de voir l'Afrique et de voyager loin.
- C'est un très long voyage pour toi, tu pourrais te perdre.

Erase una vez, en el puente de un pequeño barco breton, una gaviota.

Octubre se acercaba, los días menguaban, ya hacía frío.

Y la gaviota miraba allá, a la orilla, el último grupo de aves migratorias que se preparaban para emprender su gran viaje anual hacia el sur.

Eran tan bonitas, gris palido con sus patas rojas.

Las gaviotas tienen ojos agudos pero no son muy fuertes en vocabulario.

Pues ignoraban que se trataban de Caballeros arlequines.

Los miraba. Los envidiaba.

Las gaviotas dan vueltas y vuelven a dar la vuelta en el cielo, nada de bien excitante !

Nada de comparable con un verdadero viaje.

La gaviota era tímida, la gaviota no se atrevía.

Como los tímidos tienen audacias formidables, de repente voló, se acercó :

- decirme, Caballeros, me lleváis ?

Varios Caballeros se echaron a reír y se burlaron de ella.

- Lo sentimos gaviota, tu no puedes volar a nuestra altura porque no tienes grandes alas.

- No irías muy lejos.

- Pero sueño en ver Africa y viajar lejos.

- Es un gran viaje para ti, podrías perderte.



Les oiseaux migrateurs décollent vers le sud.
La mouette décide de les suivre sans qu'ils le sachent.

Elle ne va pas très vite, elle se rend compte que ce n'est pas facile de voyager loin. Les chevaliers volent tranquillement et pourtant elle doit faire de gros efforts, juste pour ne pas les perdre. Elle se sent fatiguée.

Bientôt elle a faim.

Comme ils sont au dessus de la mer, elle descend voir si elle peut attraper un poisson.
Elle en voit un, le pêche et le mange.

Quand elle remonte vers les nuages elle ne voit plus les chevaliers.

Elle est seule et perdue.

Par chance elle aperçoit un groupe d'oies sauvages qui remontaient vers le Nord.

- Qu'est ce que tu fais là, petite, si loin de la côte ? demande la plus grosse.
- Je cherche les chevaliers arlequins, répond la mouette.

Les oies, curieuses, l'entourent.

- Et pourquoi les cherches-tu ? demandent-elles.

Las aves migratorias salieron para el sur.
La gaviota decide de seguirlas sin que lo sepan.

No va con mucha rapidez, se da cuenta que no es fácil viajar lejos. Los Caballeros vuelan tranquilamente y sin embargo debe hacer esfuerzos para no perderlos de vista. Se siente cansada.

Pronto tiene hambre.

Como estan por encima del mar, baja para ver si puede coger un pescado.
Ve uno, lo coge y se lo come.

Quando sube hacia las nubes ya no ve los Caballeros.

Por suerte ve un grupo de gansos salvajes que subían hacia el norte.

- que haces allí, pequeña, tan lejos de la costa ? preguntó el más grande.
- Busco los Caballeros arlequines. Contestó la gaviota.

Las aves, curiosas, lo rodean.





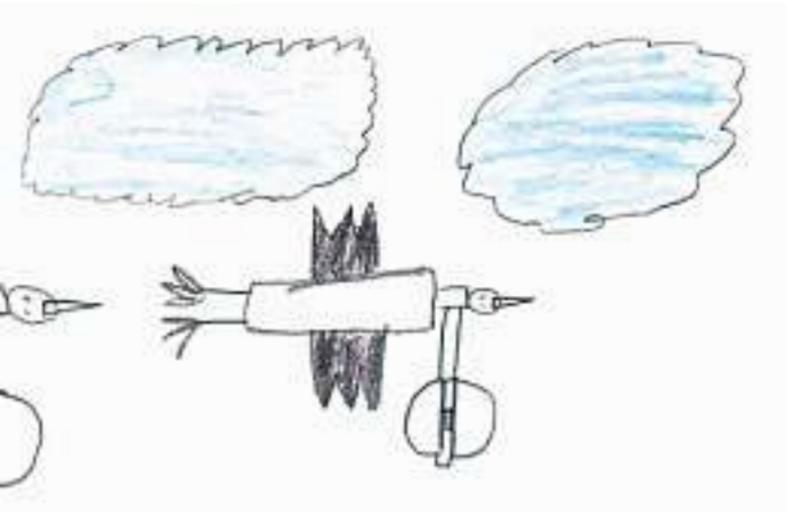
- Je les suis en cachette car je veux, moi aussi, voir l'Afrique.
- Ou tu es folle ou tu es bien courageuse. Tes chevaliers sont en route vers l'Espagne, c'est par là, fais bien attention à toi.

Chacun continua son voyage de son côté.

Après beaucoup de temps et de fatigue la mouette arriva au dessus de l'Espagne sans avoir revu les chevaliers.

Elle s'arrêta dans un petit village au bord de la mer pour reprendre des forces.

Tout à coup, des mouettes arrivèrent de tous les côtés :



- Ola, chica ! Que tal ?

Notre mouette ne comprenait rien.

- Qu'est-ce que vous dites?



- ¿ Y por que los buscas ? preguntaron.

- Los sigo a escondidas porque quiero, yo también, ver Africa.

- O estas locas o eres bien valiente. Tus Caballeros van en dirección de España, esta por alli. Cuidate bien.

Cada uno siguio su viaje por su lado.

Tras mucho tiempo y cansada la gaviota llegó por encima de España sin haber vuelto a ver los Caballeros.

Paró en un pequeño pueblo al borde del mar para recuperar fuerzas.

De repente, las gaviotas llegaron por todas partes :

- ¿ Ola chica ! que tal ?

Nuestra gaviota no entendía nada.

- ¿ que decis ?



Les mouettes parlaient entre-elles, toutes en même temps.

- No entiende el español. Vamos a ver el Francés.

Elles l'emmenèrent à la sortie du village. Là habitait un vieux perroquet.

Le perroquet dit à la mouette :

- Je vais t'emmener en Afrique. C'est là-bas que je suis né. Cela fait des années que je n'ai pas vu des girafes et les lions, les singes et les éléphants.

Pendant ce temps les chevaliers arlequins ont continué leur route. Ils sont maintenant au dessus du désert qui

est tout plat et immense.
La chaleur était très forte
et la soif était là, mais ils
ne voyaient pas de puits ni
d'oasis.

- Il faut trouver de l'eau,
disaient-ils, sinon nous
allons mourir.

La mouette et le perroquet
partirent un matin, avec
une grande réserve d'eau,
car le perroquet savait que
la route était longue et
qu'il faudrait survoler le
désert.

Ils parcouraient chaque
jour des petites distances
pour ne pas se fatiguer.



las gaviotas hablaban entre ellas, todas a la vez.

- no entiende el español. Vamos a ver al francés.

La llevaron a la salida del pueblo. Allí vivía un viejo papagayo.

El papagayo dijo a la gaviota :

- Te voy a llevar a Africa. Es allá que naci. Hace años que no he visto jirafas y leones, monos y elefantes.

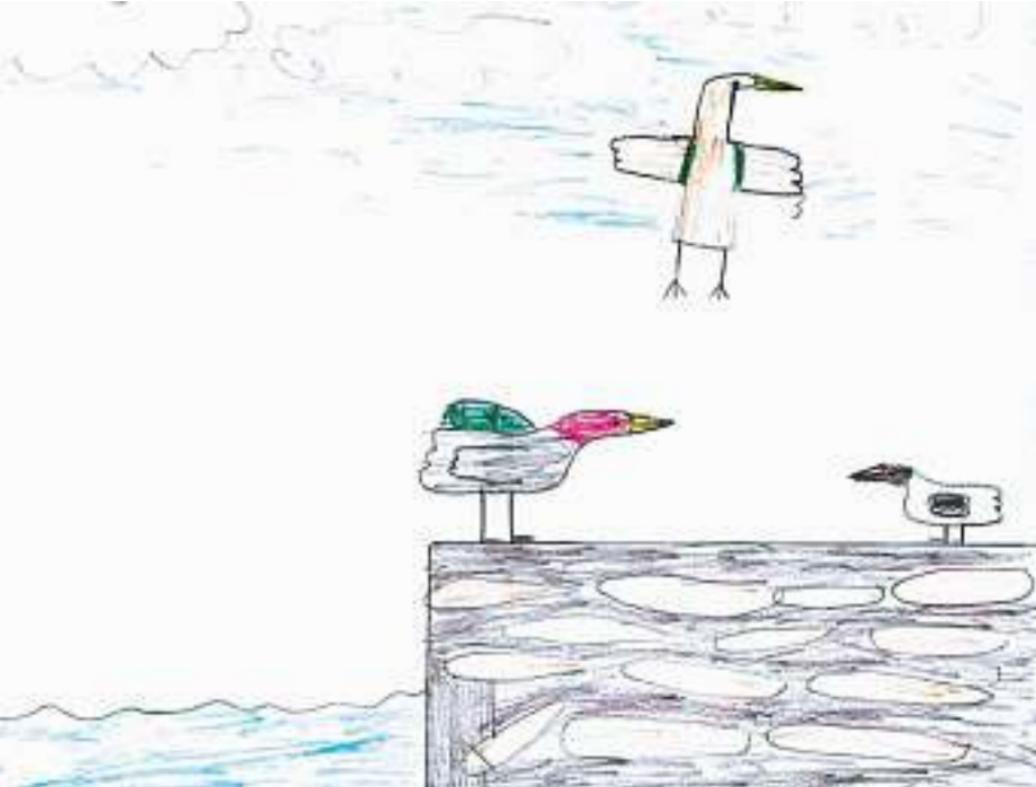
Mientras tanto los Caballeros han seguido con su ruta. Estan ahora por encima del desierto que es todo llano e inmenso.

Hacía un calor muy fuerte y tenían sed, pero no se veian pozos ni oasis.

Hay que buscar agua, decian, sino vamos a morir.

La gaviota y el papagayo se marcharon una mañana, con gran reserva de agua, porque el papagayo sabia que el camino era largo y que debían sobrevolar el desierto.

Recorrerian cada día unas pequeñas distancias para no cansarse.



Pour les chevaliers la situation devenait désespérée. Ils avaient de plus en plus soif et chaud. Certains commençaient à manquer de forces pour voler. Quand, tout à coup, le chef hurla :

- De l'eau ! Je vois de l'eau là-bas, regardez !

Tous les chevaliers regardèrent dans la direction du chef et virent une grande oasis.

Ils se précipitèrent à grand coup d'ailes pour se jeter dans l'eau... et ils tombèrent le bec dans le sable.

Plusieurs chevaliers s'évanouirent ; ils n'avaient plus la force de repartir.

Ils allaient mourir.

Pendant ce temps, la mouette et le perroquet continuaient leur voyage. Ils n'étaient pas fatigués, car le perroquet connaissait bien les pistes de l'Afrique, et chaque soir ils dormaient au pied de palmiers, dans de petites oasis fraîches et agréables.

Un matin, au-dessus du désert, les yeux perçants de la mouette aperçurent de drôles de rochers, perdus au milieu du sable.

Para los Caballeros la situación se volvía desesperada.

Sentían cada vez sed y calor. Unos empezaban a carecer de fuerzas para volar. Cuando, de repente, el jefe gritó :

- ¡ Agua ! veo agua ! allá, miren !

Todos los Caballeros miraron hacia la dirección del jefe y vieron un gran oasis. Se precipitaron para echarse al agua...y cayeron con el pico en la arena.

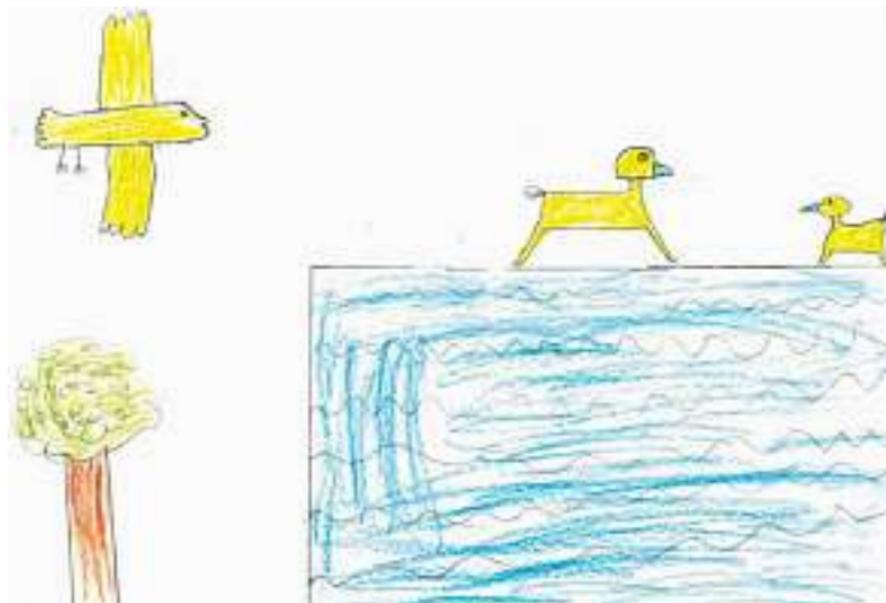
Varios Caballeros se desmayaron. Ya no tenían fuerza para volver a marcharse.

Iban a morir.

Mientras tanto, la gaviota y el papagayo seguían con su viaje. No estaban cansados, puesto que el papagayo conocía bien las pistas de Africa, y cada tarde dormían al pie de palmeras, en pequeños oasis frescos y agradables.

Una mañana, por encima del desierto, los ojos agudos de la gaviota vieron extrañas rocas, perdidas en el medio de la arena.





- Descendons voir ces rochers bizarres, dit la mouette.
- D'accord, répondit le perroquet.

En s'approchant elle reconnut les chevaliers. Ils étaient en train de mourir, leurs yeux étaient rouges, leurs becs étaient plein de sable, leurs gorges étaient gonflées.

- Vite, donnons leur de l'eau, sinon ils vont mourir.

La mouette et le perroquet utilisèrent toute leur eau pour sauver les chevaliers.

- Vamos a bajar para ver estas rocas raras, dijo la gaviota.
- De acuerdo, contestó el papagayo.

Acercándose reconoció los Caballeros. Estaban muriéndose, sus ojos estaban rojos, sus picos llenos de arena, sus gargantas hinchadas.

- rapido, darlos agua, si no van a morir.

La gaviota y el papagayo utilizaron toda su agua para salvar los caballeros.





Les chevaliers remercièrent beaucoup la mouette et le perroquet.

- Merci ! Sans vous, nous allions mourir. Mais maintenant nous allons tous mourir car vous n'avez plus d'eau.
- Rassurez-vous, dit le perroquet, je connais toutes les oasis d'Afrique.

Mucho de los Caballeros agradecieron la gaviota y el papagayo.

- Gracias ! sin vosotros ibamos a morir. Pero ahora vamos a morir todos nosotros porque no teneis más agua.
- Tranquilo, dijo el papagayo, conozco todos los oasis de Africa.





Les chevaliers regardaient, étonnés et impressionnés, ces deux petits oiseaux qui sauvaient leurs vies.

- Montez sur notre dos pour la suite du voyage car vous êtes fatigués. Profitez du paysage, installez-vous confortablement.

La suite du voyage fut géniale pour le perroquet et la mouette. Ils sortirent du désert et survolèrent les savanes et les forêts, ils virent de grands troupeaux d'animaux et toutes les merveilles de l'Afrique.

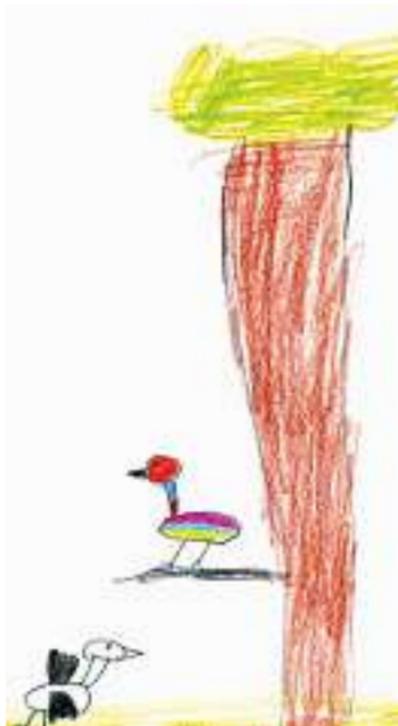
Un beau matin, au lever du soleil, un cri s'éleva :

- Malabo, criait un des chevaliers, là-bas.

La mouette n'en croyait pas ses yeux ni ses oreilles quand elle entendit les chevaliers arlequins lui dirent :

- Quand tu voudras voyager, fais-nous signe, nous t'accompagnerons toujours.

Les yeux rêveurs, la mouette se voyait déjà au-dessus de l'Amérique, de l'Australie, de la Chine...



Los Caballeros miraban, extrañados, estos dos pequeñas aves que salvaban sus vidas :

- Subir en nuestra espalda para la continuación del viaje porque estais cansados. Aprovechar del paisaje, instalaros comodamente

La continuación del viaje fue genial para el papagayo y la gaviota. Salieron del desierto y sobrevolaron sabanas y bosques, vieron grandes rebaños de animales y todas las maravillas de Africa.

Un buen dia, al salir el sol, se oyo un grito :

- Malabo, gritaba uno de los Caballeros, allá!

La gaviota no lo imaginaba cuando escuchó los Caballeros arlequines diciéndola :

- Cuando tengas que viajar, avisenos, te acompañaremos siempre.

Los ojos soñadores, la gaviota se veía ya por encima de America, Australia y China.



Salomé

Charlotte

Jean



Ecole Française de Malabo - Guinée Equatoriale
Classe de CE2

ASER

Safixes

Gérard

Laura

~~Patrick~~

~~_____~~

PATRICK

Milagros

ding
5

Carole

Jean

Ecole française " Le Concorde " de Malabo
Classe de CE2

Liste des élèves lauréats :

BALDE Fatoumata
BONNIN Charlotte
BOUVET Patrick
DELMAS Laura
ESONO NDONG AYINGONO José
HAMMOUD WATSON Adel
HINESTROSA Diana Lita
MASOKO MAKOSO Milagrosa
MENE BERRE Léandre Suzelle
MURUA ZAMBRANO Marlena Carla
NDIAYE Naissa
NJOYA Safiya
RADOVIC Vélizar
THEYDERT Géraud
TOUSSAN Morgan



Nous remercions pour leur participation :

les élèves :

Purificacion NCHAMA, Gabriel KOROMAH, Magali LOPELO ONDO, Gladys BIKOULA, Gana FATOUMATA, Raisa MUWELE, Kara KODJO, Manuel CAMARERO, Celia OLINGA MENGUE, Jennifer OBIANG MBENG, Ornella POUGA, Rasiella NTSAME, Ikwa ZAMBILE, Singui EJAKE, Nsue NTOUTOUMOU, Manuel OBAMA, Nerymane AKKAOUI, Khadija DIOUF, Djohren DOS SANTOS BODDIEN, Béatriz ELA EBANG, Georgio Loïc GAMBUT, Catherine Morgane JIDJOUK KAMDEN, Birhane KEBE, Mahamad KEBE, Victoria NSUE MAYE, Tina Viktoria POPOV, Deborah Anaïs SEVERONI MBAYET, Jean-Christian TOURE, Xana del mar VASQUEZ, Véra Célia BONCANCA LEDESMA, Cindy DOS SANTOS BODDIEN, Sabina FINZI, Mayliss LAINE, Enrick MERCADER MEKALO, Roman Gérome MURUA ZAMBRANO, Malick NDIAYE, Dan forest NDOMBI, Rikiatou NJOYA, Samantha Salomé NSE EDJANG, Mirlina Sahelise OBONE NIKIZOGO, Margarita OBONO MBA

Les coordinateurs : NDENDE NJOYAS, directeur académique et ZANG SILAS maître de CM1 et CM2

L'école primaire annexe de l'ambassade du Cameroun et l'Institut francophone de Bata

Remerciements à tous ceux qui nous ont aidés

Madame Léopold Sédar Senghor, qui a porté un regard bienveillant sur la création de ce concours en mémoire de son fils Philippe-Maguilen

Le président Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie

Monsieur Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication

Madame Brigitte Girardin, ministre déléguée à la Coopération, au Développement et à la Francophonie

Monsieur Erik Orsenna, membre de l'Académie française, écrivain

Monsieur Michel Barnier, ancien ministre des Affaires étrangères

Monsieur André Ferrand, sénateur des Français établis hors de France

Son excellence l'ambassadeur du Sénégal, Monsieur Doudou Salla Diop

Son excellence l'ambassadeur du Royaume du Maroc,

Monsieur Fathallah Sijilmassi

Son excellence l'ambassadeur de la Guinée équatoriale,

Monsieur Frédéric Edjo

Son excellence l'ambassadeur du Mali, Monsieur Mohamed Salia Sokona

Pour leur soutien financier :

Monsieur Roger Dehaybe, ancien administrateur général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie et commissaire de l'Année Senghor

Monsieur Michel Vandepoorter, chef du service des Affaires francophones au ministère de la Coopération et de la Francophonie

Monsieur Xavier North, délégué général à la langue française et aux langues de France, ministère de la Culture et de la Communication

L'institut Le Rosey

Woodward Foundation

Madame Isabelle Ba, assistante de gestion à l'Organisation internationale de la Francophonie

Madame Joëlle Barilly, animatrice d'ateliers d'écriture

Madame Isabelle Barnier

Madame Anissa Barrak, chef du service de communication de l'Organisation internationale de la Francophonie

Monsieur Jean-Pierre Béjot, directeur de La Dépêche Diplomatique

Madame Catherine Bon de Sairigné, Gallimard jeunesse

Monsieur Olivier Bosc, conseiller technique auprès du cabinet du ministre de la Culture et de la Communication

Madame Marie-Noëlle Bourriot, institutrice de l'école Saint-Roch, conseiller à la mairie du 2e arrondissement de Paris

Madame Odile Chauvel, secrétariat de Défense de la langue française

Madame Laure Darcos, épouse de l'ancien ministre de la Coopération

Xavier Darcos

Monsieur Marceau Déchamps, vice-président de Défense de la langue française

Monsieur Yves Delbard-Walbaum

Monsieur Eric Fournier, cabinet du ministre des Affaires étrangères

Monsieur et Madame Philippe Gudin, directeurs de l'institut Le Rosey

Monsieur Louis Guinamard des éditions TAOR

Monsieur François d'Harcourt

Monsieur Bruno Jacquemin, pour la PAO, imprimerie Hemmerlé

Madame Catherine Joubert, présidente de Bienvenue en France

Monsieur Bruno Joubert, directeur d'Afrique et de l'Océan Indien du ministère des Affaires étrangères

Mademoiselle Danielle Laumel, directrice de l'école Saint-Roch

Madame Sabrina de La Marinière, conseiller municipal de Boulogne, déléguée à la Culture

Madame Sixtine Léon Dufour, journaliste au Figaro

Monsieur Jean Mazel, délégué de " Culture et Solidarité "

Francine Mook, chargée de mission auprès du commissariat de l'Année Senghor (O.I.F.)

Monsieur Nicolas Paulissen, ministère de la Coopération et de la Francophonie

Monsieur Michel Rabaud, Délégation générale à la langue française et aux langues de France

Madame Lamia Rhadi, conseiller culturel à l'ambassade du Royaume du Maroc

Madame Marie-Ange Senghor Diatta, conseiller au consulat général du Sénégal à Paris

Mademoiselle Valérie Senghor

Madame Hakima Sijilmassi, ambassadrice du Royaume du Maroc

Monsieur Christian Valantin, Secrétariat général du haut conseil de la Francophonie

Monsieur Henri-François Vellut, directeur des études bilingues et françaises à l'institut Le Rosey

Madame Lisa Woodward

L'association Bienvenue en France

Les éditions Pocket jeunesse

Les enfants de la classe de CM1B de l'école Saint-Roch pour leurs dessins d'oiseaux

Les membres du Cercle Philippe-Senghor :

Madame Colombe Anouilh d'Harcourt, présidente

Madame Françoise Etoa, journaliste

Madame Nicole Ferrand

Madame Agnès Grunelius Hollard, conteuse, écrivain

Madame la duchesse d'Harcourt

Madame Catherine d'Harcourt, photographe

Madame Olivia Herbosch de Benjumea

Madame Michèle Josse

Madame Dominique Lacoste, membre de Bienvenue en France, littérature contemporaine

Madame Khady Badiane Mbodj, institutrice

Madame Guillemette Mouren-Verret, secrétaire générale de Défense de la langue française

Madame Françoise de Oliveira, vice-présidente de Défense de la langue française

Madame Alix de Vienne, historienne d'art

Madame Pia Zañartu, graphiste

Les enfants du jury :

Candice Altmayer, Théodore von Claer, Paul Grunélius, Claire Laurent,

Alice Magdelénat, Jade Monnou, Marie-Félicienne Padonou,

Amine Siljimassi, Safiétou Sonko

**Remerciements à tous ceux qui nous ont aidés
en Guinée équatoriale.**

Monsieur Cristobal Menana Elà, ministre de l'Education nationale

Monsieur Jean-Pierre Agati, directeur de l'école française
" Le Concorde " de Malabo

Monsieur Bernard Bergeron, chargé culturel à l'ambassade de
France à Malabo

Monsieur Daniel Drevet, directeur de la coopération française à
l'ambassade de France à Malabo

Monsieur Jean-Noël Jodeau, chef de projet d'appui à la diffusion du
français

Monsieur Emmanuel Lainé, membre du PADIF à Bata

Monsieur Ndende Njoya, directeur de l'Institut francophone de Bata

Monsieur Charles Schmitt, directeur général de RAZEL

Le CERCLE PHILIPPE-SENGHOR

Défense de la langue française

Président : Jean Dutoit, de l'Académie française

présente la suite du

CONCOURS SCOLAIRE FRANCOPHONE

Philippe-SENGHOR
2005-2006

Ce concours, organisé dans le cadre de l'« année Senghor », est réservé aux écoles locales francophones.

Pour partager leur culture et leur attachement à la langue française, ce concours est ouvert à tous les élèves du primaire, du CE2 au CM2.

Il s'agit de réaliser un ouvrage littéraire individuel ou collectif.

Cette année, le Sénégal, le Maroc, la Guinée équatoriale et le Mali participeront à ce concours.

Chacun de ces pays aura un manuscrit édité.

Les enfants écriront seuls ou en groupe la suite de l'histoire commencée par un écrivain francophone.

Cette année, le texte inspirateur sera écrit par Erik Orsenna, de l'Académie française.

Ce récit sera illustré par son auteur ou par d'autres enfants de son choix.

Les professeurs seront attentifs à encourager et à soutenir le travail des élèves tout en respectant l'expression et l'imaginaire propres à l'enfance.

Les gagnants verront leurs manuscrits édités en français et, si possible, dans la langue la plus usitée de leur pays.

Ces livres seront diffusés le plus largement possible dans les pays francophones.

Pour le Salon du livre 2006 à Paris, ils seront regroupés dans un coffret.

Des personnalités, les institutions culturelles et éducatives, ainsi que les médias – radios, télévisions, presse écrite – seront associés au concours et contribueront à sa notoriété.

Historique

Philippe Maguilen Senghor (décédé le 7 juin 1981) et Colombe Ansoûlt d'Annoart (filie de Jean Ansoûlt, auteur dramatique français) se sont rencontrés à l'école en 1872.

Colombe est à l'origine de ce concours scolaire francophone, auquel elle a donné le nom de son ami Philippe. Elle fut la première présidente du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, père de la Francophonie et membre de l'Académie française.

Ce concours est également organisé en mémoire de l'amitié et de l'admiration mutuelle qui unissaient leurs pères.

DLF

Association 1901 agréée par arrêté ministériel

7, rue Émile-Dubois, 75014 Paris

Tel : 01 42 65 08 87 - Fax : 01 40 06 04 46

Site internet : www.langue-francaise.org - Courriel : direction@langue-francaise.org



Jury des enfants du Concours scolaire francophone
Philippe-Senghor 2006



Woodward Foundation